

Martin Simard, géographe et premier intervenant en régions éloignées

Cet article est le deuxième de quatre articles à paraître dans le *Couvert* boréal. Il traite des premiers gestes à poser au moment où l'on s'aperçoit qu'on s'est égaré.

## PERDU! QU'EST-CE QUE JE FAIS?

Difficile à admettre, mais je crois que je me suis perdu! Je ne sais plus comment retrouver mon point de départ ni rejoindre l'endroit où je voulais me rendre!

La première chose à faire est de l'accepter, même si c'est dur à admettre pour l'ego, et de s'arrêter immédiatement. Si on continue son chemin, on risque de s'éloigner encore davantage du dernier endroit où l'on n'était pas encore perdu.

Perdre son calme en partant à courir dans toutes les directions pour retrouver son chemin au plus vite est certainement la pire chose à faire. Mais quoi faire alors? D'abord, rester calme en se rappelant qu'il est très fréquent de se perdre un court moment et de se retrouver par soi-même. Si ce difficile moment devait durer plus longtemps, il est rare que les gens perdus ne soient pas retrouvés dès le lendemain, à moins qu'ils ne s'enfoncent encore et encore plus loin en forêt.

Une fois plus calme, il est nécessaire d'établir un plan en agissant de façon logique.



## **QUEL EST LE PLAN?**

Avant d'élaborer un plan, on va d'abord dresser un inventaire de ce qu'on a avec soi. La première chose à vérifier, c'est le niveau de charge et de fonctionnalités de ses appareils électroniques. Si on possède un cellulaire avec soi, vérifier s'il capte du réseau et quel est son niveau de charge restant. S'il ne peut pas être utile immédiatement, mais qu'il a encore une charge, mieux vaut préserver la charge en le fermant, il pourra être utile plus tard. Si on a une balise électronique sur soi et que son niveau de charge est faible, mieux vaut actionner le bouton SOS pendant qu'il est encore temps. Si la charge est bonne, le plan peut être différent. On peut en effet se donner quelques minutes supplémentaires pour tenter de se retrouver par ses propres moyens avant d'alerter les secours et d'inquiéter ses proches.

Une fois l'état des dispositifs électroniques connu, on va vérifier ce qu'on possède pour s'aider à se retrouver et pour passer quelques heures supplémentaires non prévues en forêt. Ces informations serviront à établir un meilleur plan. Par exemple, si on sait qu'il ne reste pas beaucoup d'eau, on va l'économiser et rester attentif pour en trouver.

Pour la majorité des gens, à moins que la tombée de la nuit n'approche, le plan sera de tenter de se retrouver plutôt que d'attendre sagement les secours. Cependant, il sera très important de marquer le chemin qu'on va emprunter à partir de maintenant.





Effectivement, l'endroit où l'on s'est arrêté devient le point zéro, le repère. C'est à partir de cet endroit qu'on débute sa propre opération de sauvetage sans s'éloigner davantage dans la forêt. Si on part explorer les alentours, il faut pouvoir revenir à ce point.

## **STRATÉGIES POUR SE RETROUVER: EXPLORER LES QUATRE DIRECTIONS**

La première stratégie peut se faire sans instrument, mais si on a une boussole, elle aidera la personne à marcher en ligne droite. Elle consiste à explorer les quatre directions aux alentours, mais d'une façon logique et systématique, en revenant à son point zéro.

La logique qui sous-tend cette stratégie est qu'il est possible qu'en retournant un peu en arrière, on retrouve le sentier qu'on a laissé ou qu'on reconnaisse un endroit où on est passé. Si ça ne fonctionne pas, au moins, on aura exploré les lieux et ça aura peut-être permis de trouver une source d'eau, un point de vue en hauteur, une éclaircie pour être plus visible (pour les éventuels secours héliportés), etc. De plus, si on a un cellulaire fonctionnel, peut-être aura-t-on trouvé un endroit avec du réseau (parfois, une centaine de mètres est suffisante). Pour ce faire, on va agir de la façon suivante :

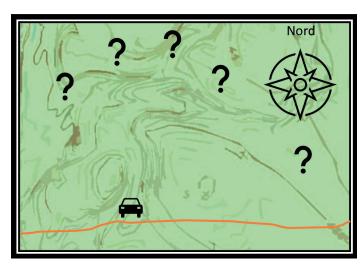
- Il faut d'abord commencer par identifier son point zéro, par exemple en utilisant un vêtement superflu, en cassant des branches, bref en se débrouillant pour pouvoir retrouver cet endroit facilement pour éviter de s'enfoncer encore davantage dans la forêt.
- B. À partir de cet endroit, on va faire 100 pas dans une direction précise, mais en prenant soin d'indiquer son chemin, en laissant des traces visibles qui permettront de revenir de façon certaine au point zéro. On va refaire cet exercice dans les quatre directions opposées en revenant chaque fois au point zéro.
- Cette technique peut être appliquée en augmentant la distance chaque fois. Cependant, au-delà d'une certaine distance, la consommation d'énergie et de temps pour faire des trajectoires aléatoires est discutable. En effet, le risque de s'égarer de son point zéro augmente et, sans boussole, il est loin d'être certain que les trajectoires qu'on effectue soient droites sur une plus longue distance.

## LA RECHERCHE D'ÉLÉMENTS LINÉAIRES IMPORTANTS

La deuxième stratégie nécessite deux choses essentielles :

- Avoir une carte du territoire ou, du moins, très bien connaître son territoire (ce qui revient à avoir une carte mentale). En effet, même si on ne connaît pas exactement sa position sur une carte, on peut savoir dans quelle zone de la carte on se situe par rapport aux grands éléments linéaires (routes, lignes de transport électrique, chemins de fer ou rivières). Il peut donc être possible de se débrouiller pour rejoindre ceux-ci, en marchant dans une direction précise.
- Être capable de se diriger dans une direction précise, sans la perdre, sans instrument ou avec une boussole si on en a une. Si on n'a pas de boussole, la météo devra aider la personne en lui montrant le soleil.

Voici un exemple pour mieux expliquer cette méthode. On sait qu'on a stationné le véhicule sur le bord d'une très longue route qui fait un axe est-ouest et qu'on est entré dans la forêt du côté nord. Par conséquent, peu importe où on est au nord de cette route, si on se dirige vers le sud, on va finir par la rejoindre. Une fois rendu, il faudra seulement décider si on va à gauche ou à droite (par essais et erreurs, ça va forcément fonctionner, mais rendu là, on va être sorti du bois). À noter que dans le prochain numéro du Couvert boréal, un article sera consacré à l'orientation sans instrument.



Exemple d'un territoire avec un élément linéaire (une route, dans un axe est-ouest).

Dans le cas où la première méthode ne fonctionnerait pas et que la deuxième n'est pas possible, il reste à attendre les secours en se préparant en conséquence (se faire un abri, un feu, etc.) et s'organiser pour être localisé facilement. On bascule alors en mode survie. Le dernier article de cette série « Perdre le nord, comment s'y retrouver » sera d'ailleurs consacré aux meilleurs gestes à poser en attendant les secours.